

économie

Viandes et lait : le soleil se lève à l'ouest

Pilier de l'agriculture régionale, les produits laitiers et carnés pourraient bénéficier de l'effet de proximité qui fait un tabac aux Etats-Unis.

Comment créer une dynamique de vente régionale pour nos filières viandes et laitières, pilier de l'agriculture picto-charentaise ? Cette année, l'Irqua (*) en partenariat avec la chambre régionale d'agriculture a réalisé une série d'enquêtes sur le comportement d'achat des professionnels. Il en ressort, sinon une demande, du moins un intérêt pour les circuits alimentaires de proximité. Un colloque de restitution, mardi à l'aire du Poitou-Charentes à Vouillé, a été marqué par l'intervention de **Jacques Mathé**. Cet économiste au centre d'économie rurale à La Crèche pronostique un vent nouveau pour les circuits courts. Si l'alizé porte en Italie, en Espagne et en Suisse (où 30 % des fruits et légumes sont bio), la brise est plus légère en France. A croire l'invité, ce sont les Etats-Unis de la malbouffe qui nous promettent, après traversée transocéanique par force 7, « un nouveau schéma alimentaire fondé, non pas sur l'institutionnel comme chez nous, mais sur des actions citoyennes ». Et l'observateur de rapporter « 145.000 fermes américaines



De gauche à droite, Agnès Alessandrini, Jacques Mathé, Brigitte Bonnet et Frank Michel.

fonctionnant aujourd'hui en vente directe ». Agrosémologue, **Agnès Alessandrini** a confirmé la mutation de notre opinion publique, en dépit, selon elle, des effets négatifs d'une presse avides de communiquer sur l'image des viandes ternie par les crises sanitaires. Pour la consultante en marketing, le consommateur est rassuré par la traçabilité et la proximité, de l'atelier à l'assiette.

Assurer de la valeur ajoutée

Chargé d'études économiques à la chambre régionale d'agriculture, **Frank Michel** a mis l'accent sur la faible distance

en Poitou-Charentes entre les zones de production et les zones de consommation. Pour preuve, les transformateurs des filières lait et viandes s'approvisionnent à plus de 80 % dans la région et les départements voisins du nord et de l'ouest. Quant aux ventes, elles se font pour 20 à 30 % dans la région et le grand ouest pour les produits laitiers, pour 40 à 60 % dans la même zone pour les viandes. D'où la seule question à se poser : « Quel cahier des charges veut-on pour remettre de la valeur ajoutée à nos productions ? ».

La stratégie, nous y voilà. Responsable du service démarches collectives à l'Irqua,

Brigitte Bonnet a tambouriné sur « Signé Poitou-Charentes », cet identifiant régional « construit comme une démarche qualité ». Engagée pour la viande bovine, le chevreau et le lapin, la signature est doublement adaptée : « Elle répond à l'attente des consommateurs pour des produits locaux ou régionaux, et elle accompagne les filières, sécurisées par un approvisionnement régional à 85 % en lapins et chevreaux, à 50 % en viande bovine ».

Daniel Dartigues
nr.niort@nrco.fr

(*) Institut régional de la qualité agroalimentaire.